

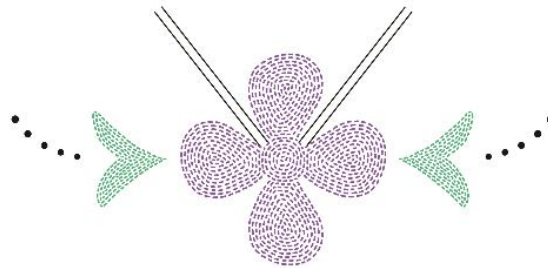
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Sheraton de l'aéroport de Vancouver
Salle Minoru C
Grand Vancouver (Colombie-Britannique)**



TRADUCTION

**Le dimanche 8 avril 2018
Audience publique Volume No. 118**

Grace Tait

Devant la Commissaire Michèle Audette

Avocat de la Commission Breen Ouellette

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

II
COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Aucune comparution
Gouvernement de la Colombie-Britannique	Jean Walters (avocate)
Gouvernement du Canada	Lucy Bell (avocate)
Première Nation Heiltsuk	Aucune comparution
Northwest Indigenous Council Society	Aucune comparution
Our Place - Ray Cam Co-Operative Centre	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada	Aucune comparution
Vancouver Sex Workers' Rights Collective	Aucune comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Women of the Metis Nation	Aucune comparution

III
LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Aucune pièce.		

IV

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Volume public 118	1
8 avril 2018	
Témoïn : Grace Tait	
Devant la commissaire Michèle Audette	
Avocat de la Commission : Breen Ouellette	
Greffier : Christian Rock	
Registraire : Bryan Zandberg	

1 Grand Vancouver (Colombie-Britannique)

2 --- La séance débute le dimanche 8 avril 2018 à 12 h 47.

3 **ME BREEN OUELLETTE** : Monsieur le
4 Registraire, d'accord, et Madame la Commissaire. Merci,
5 Madame la Commissaire.

6 À titre d'information, je m'appelle
7 Breen Ouellette et je suis avocat pour l'Enquête nationale.
8 C'est pour moi un très grand honneur de vous présenter
9 Grace Tait, qui réside à Vancouver. Elle a fait venir des
10 gens que je vais lui demander de présenter.

11 **MME GRACE TAIT** : Voici Penny Kerrigan, ma
12 meilleure amie dans le monde entier et ma sœur d'une autre
13 vie probablement. C'est ce que ma famille m'a dit
14 lorsqu'ils l'ont rencontrée pour la première fois, et
15 depuis lors, nous sommes inséparables en tant que famille.

16 Un de mes autres meilleurs amis, Mark
17 Handley, que je chéris pour ses paroles aimables, sa
18 douceur et son humanité.

19 Rodney Brown (transcription phonétique) est
20 mon neveu adoptif qui a toujours été là pour moi.

21 Kim Kerrigan (transcription phonétique), qui
22 a été une jeune personne extraordinaire dans ma vie, c'est
23 ma famille. Je suis sa tante.

24 Annita McPhee, guerrière intrépide.

25 **ME BREEN OUELLETTE** : Monsieur le

1 Registraire, Grace a demandé de faire sa déclaration
2 solennelle en tenant une plume d'aigle.

3 **GRACE TAIT, assermentée :**

4 **ME BREEN OUELLETTE :** Grace, pourriez-vous
5 commencer par parler à la commissaire de votre mère et de
6 sa vie pendant votre enfance?

7 **MME GRACE TAIT :** Je fais ça pour elle. Elle
8 était censée être ici aujourd'hui. C'est aussi une
9 guerrière intrépide et ma matriarche qui est un bel être
10 humain pour tant de gens à East Vancouver. Elle s'appelle
11 Barbara Anne Tait. Son nom de jeune fille est Nelson.

12 Nous venons d'une lignée de chefs forts. Je
13 suis Tsimshian. Je suis du clan de l'Aigle. J'ai deux
14 autres sœurs et un frère cadet. Ma mère vient d'une famille
15 où notre défunt grand-père, son père, Medrick Nelson
16 (transcription phonétique), avait deux noms de chefs de
17 clan très respectés de Kitkatla. L'un d'eux est conservé
18 dans les archives de l'Université de Washington. Son nom
19 est Jibisa (transcription phonétique).

20 Il ne nous l'a jamais dit... à nous, les
21 enfants, mais je me suis toujours demandé pourquoi les gens
22 l'arrêtaient dans les rues de Prince Rupert où je suis née
23 et où j'ai grandi pendant les sept premières années de ma
24 vie, puis j'y retournais chaque année quand j'étais jeune.
25 C'était une des raisons, parce qu'il était un chef, un chef

1 de haut rang, et je suis de sa famille, et j'en ai toujours
2 été fière, même si je ne savais pas qu'il était un chef de
3 haut rang. Il nous a élevés dans cet esprit... la force et
4 la capacité d'être qui nous étions et d'être gentils,
5 généreux, humbles, et c'est ma mère, et j'aurais aimé
6 qu'elle soit ici aujourd'hui, mais je comprends
7 parfaitement pourquoi elle n'a pas été capable de faire ça.
8 Je l'ai toujours admirée et j'ai toujours été sa guerrière.
9 J'essaie de la protéger du mieux que je peux, toute ma vie,
10 mais je comprends pourquoi elle n'a pas pu le faire
11 aujourd'hui et qu'elle me fait confiance pour raconter
12 notre histoire, afin de m'assurer que ça ne se reproduise
13 pas dans notre famille et que ça n'arrive pas aux autres
14 belles jeunes femmes et filles autochtones.

15 **ME BREEN OUELLETTE** : Pourriez-vous nous
16 parler de vous, de votre profession et de vos réalisations?

17 **MME GRACE TAIT** : Je suis une fille. Je suis
18 une sœur. Je suis une mère. Je suis une grand-mère. Barbara
19 Anne (transcription phonétique) est ma mère. Melford Emsley
20 (transcription phonétique) est mon père. Medrick Nelson est
21 mon grand-père, Jibisa. J'ai deux enfants, de magnifiques
22 enfants. J'ai deux... deux petits-enfants, deux beaux
23 petits-enfants, et je les adore énormément, et c'est
24 pourquoi je fais ça, pour l'enfant en moi et pour les
25 protéger.

1 J'ai travaillé vraiment dur dans ma vie. Je
2 pensais que j'allais devenir décoratrice d'intérieur. J'ai
3 obtenu mon diplôme d'études secondaires, ce qui était une
4 chose rare pour les enfants de Downtown Eastside où j'ai
5 grandi. Nous avons déménagé ici en 1973 pour que mon père
6 puisse fréquenter l'UBC; un homme intelligent, éloquent et
7 brillant, et il est...il est devenu enseignant, et ma mère
8 allait être la mère au foyer pour nous élever parce qu'elle
9 était une mère et une gardienne formidable, elle nous avait
10 donné la vie.

11 Depuis 25 ans, je suis dans le secteur sans
12 but lucratif pour travailler avec les femmes et les
13 enfants. À l'heure actuelle, je suis directrice associée du
14 YWCA, Crabtree Corner, que je supervise. Il m'a fallu
15 beaucoup de temps pour venir ici, mais c'est par fierté, ma
16 mère, qui était femme de chambre dans les années 1980 et
17 qui a travaillé très dur pour subvenir à nos besoins en
18 tant que mère célibataire de quatre enfants, tout comme son
19 père a élevé ses six enfants quand ils... quand ils ont
20 essayé de lui retirer la famille de ma mère en tant que
21 gagne-pain. La... l'église et sa famille pensaient qu'un
22 homme ne pouvait pas élever des enfants après le décès de
23 ma grand-mère Grace, dont je porte le nom, décédée de la
24 tuberculose, mais il leur a montré qu'ils avaient tort. Il
25 a acheté une maison. Il était menuisier de métier. Il a

1 élevé six magnifiques enfants. Trois sont encore en vie
2 aujourd'hui, dont ma mère, mon oncle John et ma tante
3 Lorna. Les trois autres sont morts trop jeunes. Alcoolisme,
4 mauvaise santé. Ça a affecté notre famille et je ne savais
5 pas pourquoi.

6 Mon grand-père Medrick n'a jamais parlé de
7 son expérience au pensionnat. Il n'a parlé que des choses
8 positives pour nous. C'était un musicien accompli. Il
9 jouait... il était pianiste. C'était un athlète. Il avait
10 des trophées partout dans sa maison. Il a élevé six enfants
11 tout seul et a acheté une maison à Prince Rupert alors que
12 ce n'était pas chose courante pour quelqu'un d'une Première
13 Nation, un Autochtone ou un Indien d'acheter une maison. Il
14 a inculqué l'amour dans notre famille. Il a inculqué la
15 fierté. Il m'a inculqué une bonne image de moi et c'est ce
16 que je retiens de ma mère.

17 Malheureusement, le côté de mon père était
18 beaucoup plus sombre et je n'ai pas du tout de liens avec
19 le côté Tait à cause de cette obscurité, mais je porte
20 fièrement ce nom et mes réalisations, ma survie en tant que
21 jeune fille dans le Downtown Eastside, diplômée de l'école
22 secondaire Britannia, en tant que mère qui travaille dur,
23 puis en tant que mère monoparentale et en tant que membre
24 de la communauté, car j'aime ma communauté dans le Downtown
25 Eastside et je suis très heureuse de travailler là. J'ai

1 rencontré beaucoup de gens merveilleux dans ma vie et c'est
2 pourquoi je suis ici, pour aider ceux que j'ai connus dans
3 le passé. Comme Bernie Williams l'a dit, ces sœurs étaient
4 aussi mes sœurs, et je le fais pour les enfants, afin que
5 nous puissions aider ces enfants le plus tôt possible pour
6 qu'ils ne vivent pas ce que quelqu'un comme moi a vécu,
7 mais s'ils le vivent, il y a de bonnes choses. Il y a de
8 bonnes choses et je dois m'en souvenir tous les jours.

9 **ME BREEN OUELLETTE** : Pourriez-vous nous
10 parler de la vie de votre père pendant votre enfance?

11 **MME GRACE TAIT** : Mon père, Melford Emsley
12 Tait, faisait partie de la bande de Fort Simpson, le (nom
13 indiscernable de la bande), tout près de Prince Rupert. Il
14 venait de... il avait un autre frère et deux sœurs, ce que
15 j'ai appris plus tard dans ma vie. Nous pensions qu'il n'y
16 avait qu'une seule sœur jusqu'à ce que mon défunt oncle Don
17 Smith me raconte une histoire sur la vérité de ma famille.

18 Mon défunt grand-père est mort jeune, mais
19 apparemment, la relation était terminée et elle avait un
20 petit ami. Ma défunte grand-mère, que je n'ai jamais
21 connue, on ne m'a montré que des photos et raconté des
22 histoires, a été assassinée la veille de Noël quand les
23 enfants étaient petits. On l'a emmenée sur le bateau de son
24 petit ami, on l'a frappée avec un tuyau de poêle du bateau
25 et on l'a jetée à la mer. Je pense que son agresseur a été

1 inculpé et condamné. Je ne suis pas certaine. La famille ne
2 le sait pas.

3 Mon père et ses frères et sœurs ont été
4 envoyés chez notre autre grand-père, l'arrière-grand-père
5 du côté Tait, dont je ne me souviens même pas du nom, parce
6 que ce qui est arrivé à ces enfants est tellement horrible.
7 On les gardait dans le grenier. Mon défunt oncle Don me l'a
8 dit. Ces magnifiques enfants innocents, ma famille, ont été
9 gardés là-haut. Ils étaient affamés. Ils étaient torturés.
10 Apparemment, il versait un bain chaud... super chaud et
11 fixait le trou vide du tuyau de la cuisinière dans le
12 plancher et les regardait crier et appeler à l'aide, et
13 personne ne les entendait.

14 Mon défunt père, Mel, m'a toujours dit que
15 j'avais été nommée d'après sa sœur qui a péri dans cette
16 pièce. Il a dit qu'elle s'appelait Grace Elizabeth. C'est
17 mon nom, Grace Elizabeth Tait. J'ai appris à ses
18 funérailles que sa défunte petite sœur, qui était bébé à
19 l'époque, s'appelait Rosabell (transcription phonétique).
20 Ce n'était pas Grace Elizabeth, donc je ne sais pas d'où
21 vient cette histoire, mais j'ai le nom. J'ai toujours
22 supposé que c'était parce que ma grand-mère et ma mère
23 avaient accepté parce que c'était le nom de sa mère. C'est
24 un nom de famille. Ma tante Lorna s'appelle Lorna Grace.
25 J'ai une petite cousine Grace dans la famille de Lorna

1 parce que Grace est un nom de famille.

2 Une fois, les enfants... parce qu'il était
3 évident... apparemment que mon arrière-grand-père souffrait
4 d'une maladie mentale. Il était violent. Il était horrible.
5 Les enfants ont été emmenés et placés dans la maison de ma
6 grand-tante et de mon grand-oncle, ce que je comprends et
7 dont... je me souviens de mes grands-parents, Rose et
8 Robert. Rose est morte quand j'étais enfant et je me
9 souviens d'avoir assisté à ses funérailles et à quel point
10 j'étais triste parce qu'elle était si gentille. Elle a
11 élevé ces enfants comme si c'était les siens. Mon grand-
12 père Robert a aussi fait de son mieux pour élever ces
13 enfants comme si c'était les siens avec tous ses autres
14 enfants.

15 Quand il est mort, il y a eu des disputes
16 familiales et ils n'étaient... ils n'étaient pas considérés
17 comme des frères et sœurs. On leur a dit qu'ils étaient des
18 enfants en famille d'accueil et qu'ils n'étaient que des
19 cousins, mais ils ont été élevés comme des frères et sœurs,
20 et ils y sont restés jusqu'à ce qu'ils soient obligés
21 d'aller au pensionnat, et ils ont fréquenté le pire, celui
22 de Port Alberni... ils ont tous reçu des règlements pour
23 ça... je ne connais pas les détails, mais en raison des
24 souffrances qu'ils y ont vécues, ils en ont reçu beaucoup,
25 de ce que je comprends. Nous, les enfants, ses enfants,

1 n'avons pas reçu un sou. Ma mère n'a jamais reçu un sou.

2 Ce que je comprends et certains des
3 témoignages de ma famille... de mon défunt père, Mel...
4 étaient horribles, et ça m'a aidé à déterminer dans mon
5 esprit que le monstre dans ma vie... mon père, mon père
6 biologique, était le monstre... est devenu un être humain
7 quand j'ai compris notre vérité.

8 Il est décédé en 2009. Nous n'avions eu
9 aucune... aucune conversation avec lui, ni photos, ni
10 cadeaux... rien depuis environ 17 ans, et mon grand-père
11 avait prédit qu'il allait mourir seul et cette prédiction
12 s'est réalisée. Mon père est resté dans son appartement
13 pendant 50 jours avant que quelqu'un communique avec moi
14 sur Facebook pour me demander si je savais où était mon
15 père parce que personne ne l'avait vu depuis avant Noël, et
16 j'ai dit, bien sûr que non, je ne... je ne m'attendais pas
17 à le voir ni à connaître les détails concernant... où il
18 était ou comment il allait, mais je lui ai dit qu'il
19 fallait que quelqu'un se rende à son appartement. Où est-ce
20 qu'il habite? Allez-y. Envoyez quelqu'un maintenant.

21 Puis, ma cousine Christine (transcription
22 phonétique), avec qui je travaillais à l'époque, est venue
23 à mon bureau et m'a dit que c'était lui et qu'il était
24 décédé, et c'était horrible parce qu'il était là depuis
25 50 jours. Son corps s'était décomposé, et l'odeur était

1 accablante, et tout dans son appartement était contaminé
2 par le cadavre, et... j'étais sans émotion. Je n'ai pas
3 pleuré. Je n'ai pas pensé à l'humanité en lui. J'étais
4 juste, genre, le monstre est mort, mais ce n'était pas un
5 monstre. C'était un petit enfant qui méritait mieux et qui
6 était aimé. Il était fort. Il était instruit. Il était...
7 c'était un artiste. Que cet homme était... il était
8 tellement... j'ai vécu tellement de choses merveilleuses
9 dans ma vie parce que je suis l'aînée et j'essaie de me
10 souvenir de ces bons jours tout le temps parce que j'essaie
11 de ne pas le haïr pour ce qu'il nous a fait à nous et à
12 notre mère, son épouse.

13 Je me souviens... je pense toujours à
14 l'enfant Mel, et c'est pour ça que je travaille avec des
15 enfants et des familles aujourd'hui, pour que mes petits
16 amis, mes enfants... les enfants que je considère comme ma
17 famille élargie soient protégés, et si ces choses arrivent,
18 je peux les aider. Je peux être là et je suis dans le
19 domaine de l'aide pour cette raison.

20 **ME BREEN OUELLETTE** : Quand vos parents se
21 sont-ils rencontrés et mariés?

22 **MME GRACE TAIT** : Ils se sont rencontrés à
23 Prince Rupert quand ils étaient à l'école secondaire. Ma
24 mère est très belle, élevée et protégée par son père, elle
25 a toujours... toujours été magnifique, ses cheveux, son

1 maquillage, et on devait porter des jupes à l'époque, alors
2 elle s'habillait chic tous les jours et portait du rouge à
3 lèvres, ce qui n'était pas si cool... aux yeux de son père,
4 mais elle le faisait en cachette à l'école secondaire, et
5 elle me l'a dit.

6 Elle a rencontré mon père. Il était...
7 c'était un athlète. Il était mince, grand, foncé, beau,
8 charismatique. Elle est tombée amoureuse, et c'est arrivé
9 vite, et elle est tombée enceinte, et en 1996 [sic], je
10 suis née le 9 mars, et ils se sont mariés le 24, alors
11 j'étais au mariage de mes parents. C'était en fait ce
12 qu'ils appelaient un mariage forcé parce que mon grand-père
13 disait qu'aucune femme de l'époque ne pouvait être une mère
14 célibataire et élever un bébé toute seule. C'était du
15 jamais vu et il fallait montrer... sauver les apparences,
16 et il fallait se marier. C'était une obligation. Il n'y
17 avait rien d'autre. Donc, ils se sont mariés.

18 Ce qu'elle m'a dit plus tard, c'est qu'elle
19 n'a jamais, jamais voulu se marier, jamais, mais elle l'a
20 fait pour son père, pour ne pas perdre la face. Elle aimait
21 mon père, mais en même temps, c'était rapide, trop rapide,
22 et elle ne le connaissait pas vraiment, et son cœur a fondu
23 parce qu'elle savait qu'il venait aussi d'un milieu
24 difficile, et ils vivent avec mon grand-père. Nous vivons
25 tous dans la maison de mon grand-père parce qu'ils devaient

1 trouver une maison, alors j'ai chéri ce temps que j'ai eu
2 quand j'étais bébé parce qu'il nous protégeait tous et
3 qu'il avait de l'amour à partager.

4 Dès que mes parents ont enfin obtenu leur
5 premier appartement, la violence a commencé, et je le sais
6 dès mon plus jeune âge. On dit que les enfants ne s'en
7 souviennent pas. Je sais. Je ressens... j'ai des
8 flashbacks, puis il l'a éloignée pour aller étudier à l'UBC
9 pour devenir enseignant et c'est là que tout a dégénéré, la
10 violence à la maison. Mon grand-père, je voyais bien qu'il
11 ne voulait pas la laisser partir quand nous avons déménagé
12 parce que nous descendions en train et il ne cessait
13 d'êtreindre ma mère. Il l'a serrée dans ses bras si
14 longtemps, et elle l'a serré dans ses bras si longtemps que
15 le train a commencé à bouger, et il a voyagé jusqu'à
16 Terrace avec nous et a dû payer le billet et est descendu à
17 Terrace finalement et l'a laissée partir.

18 Ils parlaient tout le temps parce qu'elle
19 était proche de son père, et Mel le savait. Mel nous a ôté
20 cette sécurité. Il le savait. Tout amour ou tout bonheur
21 que mon grand-père a inculqué à sa famille et à nous nous a
22 été enlevé parce qu'il nous a emmenés ici pour maltraiter
23 ma mère, pour nous maltraiter avec sa haine, sa violence et
24 ses abus sexuels, les choses qui lui ont été inculquées par
25 sa famille, les secrets dont personne ne devait parler, et

1 le pensionnat. Le monstre est né, et le monstre a prospéré.

2 **ME BREEN OUELLETTE** : Quel est votre premier
3 souvenir de violence perpétrée par lui?

4 **MME GRACE TAIT** : Je me souviens que c'était
5 dans notre appartement. On avait un sofa et un fauteuil. Ma
6 mère était toujours occupée. Elle cuisinait, et mon père
7 travaillait à l'usine de pâte à papier, et il gagnait
8 vraiment beaucoup d'argent, et nous avons des choses...
9 nous avons... j'avais... toujours... ma mère m'habillait
10 bien tout le temps, je trébuchais et tombais et j'abîmais
11 tout parce que je suis maladroite, et... mais nous avons
12 de belles robes, et elle me promenait en poussette à Prince
13 Rupert, comme le font les femmes, car notre père gagnait
14 bien sa vie. Il gagnait vraiment beaucoup d'argent.

15 Mais avec ça est arrivé l'alcool parce qu'il
16 avait l'argent. Il pouvait faire ce qu'il voulait et être
17 ce qu'il voulait... et le dépenser comme il voulait, et
18 l'un de ses choix était l'alcool, et c'est ainsi que... il
19 faisait ça et je me souviens de m'être réveillée, ma petite
20 sœur Cheryl Anne (transcription phonétique) dormait, et je
21 me souviens d'avoir entendu des éclats de voix, et je me
22 souviens de jeter un coup d'œil hors de notre chambre et de
23 la voir... voir ma mère se faire secouer dans les mains de
24 mon père. Elle saignait, et ce dont je me souviens, c'est
25 qu'il l'a frappée avec une pierre sur le front et qu'elle a

1 appelé son frère, mon défunt oncle Al Nelson, qui est venu
2 pour s'assurer qu'elle allait bien et pour prévenir mon
3 père de ne plus la toucher, sinon il aurait affaire à lui.

4 À partir de ce jour-là, je crois que tout a
5 été fait en secret, que les mauvais traitements qu'elle a
6 subis sont devenus secrets parce qu'il ne voulait pas avoir
7 affaire à mon oncle Al ou à un membre de notre famille du
8 côté Nelson, alors il nous a déménagés ici.

9 **ME BREEN OUELLETTE** : Quand la famille a-t-
10 elle déménagé de Prince Rupert à Vancouver?

11 **MME GRACE TAIT** : En 1970... 1973, 1972, je
12 crois. Oui. Nous sommes donc restés chez... il y avait un
13 endroit où la First United Church avait une maison sur West
14 16th pour les familles des Premières Nations qui arrivaient
15 de l'extérieur de la ville pour s'installer avant de
16 pouvoir chercher un logement permanent, avec un peu de
17 chance. Mon regretté grand-oncle William Robinson et ma
18 regrettée grand-tante Doreen Robinson... famille Nelson...
19 ont couru, et c'était incroyable parce que j'ai pu
20 rencontrer plus de gens du côté des Nelson, et c'était une
21 grande maison magnifique, et je jouais à cache-cache avec
22 mes grands cousins, et c'était... nous mangions ensemble,
23 et nous avions des conversations et des rires, et je ne
24 voulais pas quitter cet endroit car c'est ce que je
25 ressentais, à Prince Rupert.

1 Alors, quand nous avons trouvé notre premier
2 appartement, c'est à ce moment-là que la violence... la
3 violence verbale a commencé à nous arriver, à nous les
4 enfants : Tu es stupide, tu ne vaux rien, tu es bête, tu es
5 laid. Et nous y avons cru, et je crois que ma mère y
6 croyait en elle-même. Elle... elle a arrêté de s'habiller
7 chic. Il ne voulait pas qu'elle se maquille. Il ne voulait
8 pas qu'elle s'habille bien. Il ne voulait plus qu'elle se
9 fasse coiffer, et il contrôlait tout dans notre maison par
10 la violence physique et verbale, et plus tard, j'ai appris
11 pour les abus sexuels.

12 **ME BREEN OUELLETTE** : Vous avez dit plus tôt
13 que votre père travaillait dans une usine de pâte à papier.
14 Il n'y a pas d'usine de pâte à papier à Vancouver. Qu'a-t-
15 il fait quand vous avez déménagé à Vancouver?

16 **MME GRACE TAIT** : Il était étudiant. Il avait
17 fait une demande et reçu des fonds pour fréquenter l'UBC,
18 donc il a reçu... notre famille a reçu une allocation de
19 subsistance et ça payait notre loyer, mais rarement... plus
20 que ça... les besoins de base comme le loyer,
21 l'alimentation et les services publics et le téléphone ou
22 le câble, nous n'en avons jamais vu la couleur parce qu'il
23 buvait tout ce qu'il avait. À n'importe quelle occasion, il
24 achetait tout ce qu'il voulait pour lui, et nous avions
25 faim la plupart du temps, et nous avions l'essentiel, et je

1 félicite toujours ma mère parce que je n'ai jamais, jamais
2 goûté un riz frit comme le sien. C'était du riz frit aux
3 saucisses et c'était le meilleur, et le ragoût de saucisson
4 de Bologne au ketchup était le meilleur, et j'adore ces
5 choses maintenant que je suis adulte, parce que c'est
6 réconfortant pour moi parce qu'elle les faisait avec amour,
7 et elle était une très bonne cuisinière, alors ses
8 meilleures intentions étaient toujours de rendre notre
9 enfance comme son enfance : heureuse, nourrie et aimée.

10 Donc... et mon défunt père était impliqué...
11 il s'est impliqué dans la politique indienne, alors tout ce
12 qu'ils ont fait c'est boire et se droguer, dépenser de
13 l'argent et avoir des relations sexuelles en dehors de leur
14 mariage, avoir des liaisons. Il y avait des bagarres tout
15 le temps. Les politiciens étaient brillants parce qu'ils se
16 battaient pour nos droits, mais en même temps, c'était de
17 la torture pour les familles laissées pour compte. Nous
18 avons... nous avons été maltraités et, d'après ce que j'ai
19 compris, d'après ce que j'ai entendu dire par d'autres
20 personnes, ça n'a pas changé, et j'en suis attristée.
21 J'essaie d'être un leader différent, et les gens que je
22 considère comme mes amis et collègues, les dirigeants, ne
23 le font pas, mais à cette époque, c'était accepté, et
24 c'était censé être toléré par les femmes et les familles,
25 et la police n'a rien fait pour empêcher ça. Nous devons

1 composer avec les conséquences s'il n'avait plus d'argent,
2 et ma mère a souffert en silence, les mauvais traitements,
3 parce qu'il les a cachés.

4 Il m'est arrivé de rentrer à la maison un
5 jour d'école pour dîner parce que j'avais oublié de
6 préparer un repas, et j'ai emmené mon ami(e) avec moi, et
7 je suis entrée. Mon père et ma mère étaient dans la cage
8 d'escalier. Nous avons une maison en rangée à deux étages
9 dans les projets de développement BC Housing et ils
10 roulaient dans tous les sens. Elle m'a dit plus tard que...
11 que c'était la première fois qu'elle ripostait, elle lui a
12 donné des coups de pied et elle l'a frappé. J'avais
13 tellement honte. J'ai fermé la porte tout de suite parce
14 que je ne voulais pas que mon ami(e) voie ça. J'étais une
15 enfant. Je n'en ai jamais parlé. Je n'ai pas appelé la
16 police parce que j'étais gênée.

17 Je pense qu'à partir de ce moment, à partir
18 de ce moment, le fait que ma mère m'ait aussi vue, ça a
19 déclenché quelque chose pour la première fois : Je veux
20 sortir de ce mariage. Je ne veux pas... je ne mérite pas
21 ça. Je pense que c'est ce qui s'est passé quand je l'ai
22 vue, même si c'était horrible pour moi, mais je pense
23 que... qu'elle ne voulait pas ça pour ses enfants, jamais.

24 **ME BREEN OUELLETTE** : La violence s'est-elle
25 intensifiée avec le temps?

1 **MME GRACE TAIT** : Ça s'est fait en secret
2 parce qu'il savait. Il a deviné, pour qu'elle ait encore
3 plus de bleus et ne dise jamais rien. Elle avait des
4 coupures. La police venait, et nous les enfants, voyez-
5 vous, nous savions, mais pas... nous... nous n'avions
6 personne vers qui nous tourner. Nous sommes allés à notre
7 centre communautaire et, heureusement, ils nous ont aidés.
8 Nous faisons du sport. Nous avons les arts. Nous avons
9 la photographie. Nous avons des collations. C'était le
10 centre communautaire Ray Cam. Il nous a sauvé la vie. Les
11 gens qui y travaillent encore aujourd'hui et qui
12 travaillent dans... ce centre depuis des décennies sont
13 toujours mes amis, mes collègues. Mon petit frère, quand
14 ils ont construit Ray Cam... avant Ray Cam, il y avait un
15 endroit appelé le Sugar Shack où les enfants traînaient et
16 quelqu'un l'a incendié, ce qui a incité les mères du
17 quartier qui ont arrêté. La mère militante (indiscernable),
18 elle a plaidé la cause, les femmes incroyables de mon
19 quartier qui... qui avec... beaucoup d'entre elles sont
20 décédées depuis, mais leurs enfants sont si fiers, et je
21 suis si fière de ce qu'elles ont fait. Ils ont aidé à créer
22 le Ray Cam Cooperative Centre parce que le Sugar Shack
23 avait disparu, et mon petit frère, qui était tout petit,
24 s'est fait prendre en photo... dans le journal, et ils ont
25 célébré le 40^e anniversaire il y a quelques années. C'était

1 grand-mère et de nos sœurs qui ont disparu et ont été
2 assassinées dans notre quartier; tout comme moi,
3 compassion, attention et amour, elle voulait donner en
4 retour à sa communauté et à notre famille.

5 Mais tout ça nous a coûté cher. Notre
6 famille, notre formidable mère a survécu au cancer à deux
7 reprises et, récemment, elle a survécu à une crise
8 cardiaque. Son corps est traumatisé. Elle vit dans une
9 douleur constante tous les jours de la tête aux pieds. Elle
10 doit prendre des médicaments forts pour survivre à la
11 journée, et je crois que c'est parce que son corps a subi
12 tous ces mauvais traitements au fil des ans. Elle a eu des
13 os cassés; elle a eu le nez cassé; elle a eu des éraflures,
14 des coupures, non seulement de mon défunt père, de son
15 défunt... ex-mari, d'un de ses petits amis par la suite,
16 qui l'a maltraitée en secret des années après.

17 Mais on nous a nourris. Elle a travaillé dur
18 comme femme de chambre pour mon organisation, l'hôtel YWCA
19 dans les années 1980, et je suis si fière de l'avoir rendue
20 fière d'être devenue la directrice adjointe de cette
21 organisation et de gérer et de travailler pour notre
22 communauté dans un poste de gestion avec beaucoup d'estime
23 et de respect. Elle y a contribué et elle était si fière.
24 Elle... elle m'a créée, et c'est grâce à elle que je suis
25 la personne que je suis... éloquente, belle, intelligente,

1 instruite, sans peur... c'est grâce à elle.

2 La violence... parce qu'il savait qu'elle
3 essayait de s'enfuir, qu'elle ne voulait pas de lui dans sa
4 vie, bien sûr... elle s'est intensifiée dans le secret. Il
5 y a eu plus de... plus de bleus sur son corps, plus de
6 policiers chez nous.

7 **ME BREEN OUELLETTE** : La police vous a-t-elle
8 aidés?

9 **MME GRACE TAIT** : Généralement pas. Nous
10 étions des enfants. Qui nous protège? Qui était là pour
11 nous soutenir, nous les enfants? Qui était là pour soutenir
12 ma mère? Et la police, parce que mon père savait comment
13 s'en sortir, le laissait partir. Combien de fois ont-ils dû
14 venir chez nous, là? Notre... nous en plaisantons dans la
15 famille : un « bonjour Madame Tait, comment allez-vous
16 aujourd'hui? », d'un policier parmi plusieurs, et bien sûr,
17 elle répondait « bien ». Personne ne posait la question et
18 personne ne s'assurait qu'elle allait bien. Personne ne
19 posait la question, personne ne s'est assuré que nous, les
20 enfants, nous quatre, allions bien. Ça n'est jamais arrivé.

21 Au fil des ans, la seule personne qui a
22 changé les choses dans la police quand nous étions plus
23 jeunes était Dave Dixon (transcription phonétique). Il est
24 devenu un humain du... le visage humain de la police. Même
25 si les gens ont des opinions différentes de lui, il était

1 Red Rover ou au chat et à la souris, et il hurlait dans sa
2 voiture, vous ne valez rien. Vous... vous ne signifiez
3 rien. Vous n'allez pas être... vous ne serez rien du tout.

4 Et ça m'a toujours marquée, et ce dont je me
5 souviens toujours de l'enseignement de mon grand-père,
6 c'est le karma, et quand j'ai entendu dire qu'il avait pris
7 sa retraite des années plus tard, et qu'à sa retraite, il
8 est allé abattre un arbre dans sa cour, l'arbre est tombé
9 sur lui et l'a tué, et j'ai pensé, karma. Ma mère et moi
10 avons pensé la même chose quand je l'ai appelée pour lui en
11 parler, et elle m'a dit, oui, ce type n'était pas un bon
12 gars. Et nous n'avions pas cette relation avec la police
13 qui... qui ne nous a jamais posé de questions sauf quand
14 Dave Dixon était là, il s'est assuré que nous, les
15 enfants... parce que c'est ainsi que j'ai appris à le
16 connaître dans mon adolescence. Il me demandait : « Comment
17 vas-tu, Grace? » Aujourd'hui encore, c'est mon ami et mon
18 collègue dans le quartier. Il a des photos des femmes
19 disparues et assassinées et des membres de famille dans son
20 portefeuille... il les a avec lui parce qu'il veut les
21 retrouver et il veut... son cœur est avec les familles,
22 tout comme mon cœur est avec les familles. Il savait ce
23 qu'on a vécu et il a essayé. Ce n'est pas parfait, mais il
24 a essayé.

25 **ME BREEN OUELLETTE** : Êtes-vous d'accord avec

1 l'affirmation selon laquelle Dave Dixon est un homme bien?

2 **MME GRACE TAIT** : C'est le meilleur.

3 **ME BREEN OUELLETTE** : La loi a-t-elle
4 habilité ce grand homme à vous protéger autant que vous en
5 aviez besoin?

6 **MME GRACE TAIT** : Non. Je savais qu'il avait
7 été critiqué. Je savais que... la mentalité de la police à
8 l'époque, a toujours été comme ça, jusqu'à ce jour, parce
9 que j'en ai été témoin dans mon travail, alors que je
10 préparais mon témoignage le jour même, j'ai envoyé une
11 femme victime de violence, qui a été blessée, je n'ai pas
12 pensé... je ne lui ai pas demandé si elle voulait porter
13 plainte, je ne lui ai pas demandé si elle avait besoin de
14 soins médicaux, j'ai laissé... j'ai laissé son agresseur
15 partir avec la voiture, le téléphone, l'argent, et je lui
16 ai dit, va voir Sheway. Sheway est notre partenaire. Ils
17 ont des critères spécifiques. Ils sont dans notre immeuble
18 au YWCA Crabtree Corner. Leurs... critères particuliers...
19 parce que leur travail est intensif avec les mamans, les
20 bébés, les nourrissons et les femmes enceintes. Elle ne
21 répondait pas aux critères et a été laissée dans notre zone
22 d'accueil dans un état hystérique, et je l'ai aidée, et ça
23 m'a exaspérée jusqu'à ce jour, comme cette enfant à
24 l'époque qui avait besoin d'aide jusqu'à aujourd'hui, en
25 2018, et n'a toujours pas reçu d'aide et simplement

1 l'envoyer et la renvoyer; je l'ai aidée, je lui ai posé des
2 questions, que puis-je faire? Qu'aimeriez-vous faire? Est-
3 ce que ça va? Je peux voir votre blessure? Je suis restée
4 avec elle, et elle était si reconnaissante et heureuse, et
5 c'est grâce aux gens avec qui je travaille et à ceux qui
6 m'ont préparée à être ici que ça s'est réalisé. C'est ma
7 mère qui a rendu ça possible.

8 La police n'est pas notre amie. Il y a eu un
9 incident avec la GRC. Ce ne sont pas nos amis. Il faut se
10 pencher sur cette question, et il faut y remédier pour les
11 enfants, pour les jeunes. Il faut que ça arrive hier. On
12 les laisse tomber comme vous m'avez laissée tomber quand
13 j'étais enfant. C'est toujours en train de se produire, et
14 je m'attendais à mieux, et je pensais que les choses
15 iraient mieux, et ce n'est pas le cas.

16 **ME BREEN OUELLETTE** : De quelle manière votre
17 père a-t-il abusé de vous et de vos frères et sœurs?

18 **MME GRACE TAIT** : Lorsque nous avons déménagé
19 ici à Vancouver, non seulement notre mère a été maltraitée
20 dans le secret, mais il nous insultait tous les jours :
21 Vous êtes stupides, abrutis, idiots. Il me frappait sur la
22 tête : Stupide, fais la vaisselle. Nous étions comme de
23 petits esclaves pour lui, probablement ce qu'il a appris de
24 ses agresseurs au pensionnat. Il était faux devant les
25 gens, alors quand notre famille arrivait, il était le papa

1 gâteau, parce que c'était un beau parleur. La personne qui
2 a été la plus durement touchée... nous avons pensé quand...
3 parce qu'il parlait toujours d'avoir un fils, donc ma mère,
4 bien sûr, vous savez, allait accoucher jusqu'à ce qu'elle
5 ait son fils. On pensait que ça s'arrêterait là. Il serait
6 fier. Il a eu son fils, notre petit frère. Il a fini par
7 traiter notre petit frère de la pire des façons. Nous
8 venons de l'apprendre à l'âge adulte, et ma mère l'a appris
9 il y a quelques années et elle avait le cœur brisé parce
10 qu'elle travaillait tellement dur qu'elle ne l'a pas
11 remarqué.

12 Mon frère est l'homme le plus formidable qui
13 s'occupe des aînés dans le Downtown Eastside. Il les
14 nourrit. Il s'assoit avec eux. Il s'assure que quelqu'un a
15 un lien avec eux, je crois, à cause des mauvais traitements
16 qu'il a subis parce qu'il a subi le pire et ne nous l'a
17 jamais dit.

18 Ma sœur dit qu'elle a été victime d'abus
19 sexuels de sa part, mais ça n'a pas été prouvé parce
20 qu'elle n'a jamais porté d'accusations.

21 Je sais que je me sentais inférieure,
22 toujours en sa présence, tous les jours, mais j'étais
23 tellement impressionnée par son talent artistique et par
24 ses connaissances incroyables et par la gentillesse qu'il
25 pouvait montrer quand il laissait entrer la bonté, ce qui

1 n'était pas très fréquent, mais je l'ai vu en lui, et
2 c'était encore la famille de ma mère, les enseignements, le
3 grand-père qui me disait d'être gentil avec tous, même si
4 la personne était méchante. J'ai vu ça chez mon père... de
5 temps en temps.

6 **ME BREEN OUELLETTE** : Vous m'avez parlé d'un
7 autre incident où votre mère s'est défendue dans les
8 escaliers. Pourriez-vous raconter ça à la commissaire, s'il
9 vous plaît?

10 **MME GRACE TAIT** : C'était la première fois
11 que j'ai été témoin de la violence qui se déroulait en
12 secret depuis de nombreuses années, mais je l'ai vue, et
13 pour la première fois, j'ai compris qu'elle se défendait,
14 qu'elle se battait, elle le frappait, et c'est là que j'ai
15 compris, et elle m'a dit qu'elle le faisait. Elle en avait
16 marre, elle l'a vraiment frappé et il ne savait pas quoi
17 faire. Il s'est arrêté. Il s'est rendu compte que...
18 c'était un ensemble de règles différentes pour lui et
19 qu'elle allait en fait riposter. C'était un moment de
20 fierté pour elle. C'est ce à quoi elle avait travaillé
21 toute sa vie, pour... pour se respecter elle-même, pour
22 savoir que sa force et son courage étaient là depuis le
23 début, et elle les a finalement utilisés. C'est sorti tout
24 seul.

25 **ME BREEN OUELLETTE** : Et vous avez dit

1 qu'elle en avait assez de la violence. Qu'a-t-elle fait?

2 **MME GRACE TAIT** : Elle l'a mis dehors. Elle
3 lui a dit, c'est fini. Elle payait déjà les factures. Nous
4 n'étions pas riches et il n'a jamais contribué au ménage.
5 Il venait souvent à des moments où elle (inaudible) après
6 qu'il avait déménagé pour manger notre nourriture et
7 regarder la télévision et s'allonger sur notre sofa, alors
8 qu'il n'était pas censé être là parce qu'elle ne voulait
9 pas de lui, mais il n'écoutait pas et personne n'était là
10 pour imposer quoi que ce soit. Il a même mis ses dépenses
11 de nourriture sur son compte au magasin de la coopérative
12 de Ray Cam sans son accord. Ils l'ont laissé faire parce
13 qu'ils n'avaient pas compris qu'ils étaient séparés, mais
14 il y a mis des centaines de dollars. Ma mère a remboursé et
15 leur a dit de ne pas recommencer, alors il n'a pas pu le
16 faire, mais il est quand même venu chez nous et a mangé
17 notre nourriture. Il entrait quand il voulait et elle lui
18 disait ça, puis elle allait chez une amie parce qu'elle
19 savait qu'elle était en sécurité là-bas, mais nous, les
20 enfants, nous étions là, et c'est nous qui subissions les
21 conséquences. Elle ne voulait pas que ça arrive. Elle
22 cherchait à se mettre à l'abri, alors nous, les enfants, on
23 jouait toujours dehors ou on allait au centre communautaire
24 pour s'éloigner de lui. C'était notre maison, notre
25 nourriture.

1 **ME BREEN OUELLETTE** : Après avoir été mis
2 dehors, a-t-il encore attaqué votre mère?

3 **MME GRACE TAIT** : Oui. On ne se souvient pas
4 des détails. Je me souviens que quand j'étais enfant, je me
5 suis réveillée et j'ai entendu crier et je me suis dit
6 qu'il y avait une fête, qu'ils dansaient ou quelque chose
7 comme ça. Je me suis levée, j'ai entendu pleurer, je suis
8 allée jusqu'à ma porte et il faisait sombre dans le couloir
9 du haut, dans nos chambres, mais je me souviens d'avoir
10 écouté et d'avoir pensé que quelque chose clochait.

11 J'entends... genre, c'est... c'est trop calme par rapport
12 aux cris d'il y a quelques secondes.

13 J'ai donc descendu lentement les escaliers
14 pour jeter un coup d'œil et voir ce que les adultes font.
15 Un couteau à la main, mon père se tenait au-dessus de ma
16 mère en pleurs, en sang. J'ai couru dans ma chambre et j'ai
17 dit... parce que les frères et sœurs plus jeunes se sont
18 levés. Je leur ai dit : « Allez dans votre chambre, cachez-
19 vous, ne laissez entrer personne. Allez-y maintenant. » Et
20 ils... ils étaient à moitié endormis, mais ils savaient,
21 alors ils se sont cachés dans leurs chambres, et je me suis
22 cachée dans mon placard, et je m'en souviens. Je dois
23 protéger ma mère. Qu'est-ce que je fais dans ce placard?

24 Je suis sortie de là, probablement quelques
25 secondes après m'être assise là et m'être levée, et j'ai

1 descendu les escaliers, et de ma meilleure voix d'adulte et
2 de la force que j'ai pu rassembler, je me suis comportée en
3 adulte. Je suis devenue une négociatrice pour notre vie,
4 parce que quand il a crié après les enfants à l'étage...
5 après nous, là-haut, il a dit : « Faites attention, je vais
6 vous tuer aussi. » J'ai descendu les escaliers et j'ai fait
7 comme si de rien n'était et j'ai supplié mon père, qu'est-
8 ce qu'il faisait? Je devais appeler l'ambulance parce que
9 ma mère saignait. J'ai regardé autour de moi et je ne
10 m'étais pas aperçue que mon défunt oncle Butch, parce qu'il
11 essayait de la défendre, avait une coupure à la main et
12 était en état de choc. Ils buvaient ensemble. Ils prenaient
13 juste un verre tranquillement. Son petit copain de l'époque
14 est sorti par la porte de derrière et s'est enfui. Il l'a
15 quittée. Cette relation n'a pas duré. Quel lâche.

16 Je l'ai donc supplié de ne pas nous faire de
17 mal, de me laisser appeler l'ambulance, ce qu'il a fait.
18 J'étais sous le choc. Je me suis donc rendue calmement au
19 téléphone et j'ai composé le 911, et la plus gentille, la
20 plus formidable des membres du personnel du 911 de l'époque
21 a répondu et m'a si bien traitée au téléphone parce que
22 j'appelais pour l'ambulance et elle pouvait entendre mes
23 sanglots. Elle savait que quelque chose n'allait pas et
24 elle a immédiatement dit, restez au téléphone, j'appelle...
25 la police va arriver, parce que sa règle était, vous

1 n'appellez pas la police, vous appelez juste l'ambulance.

2 Pendant que j'étais au téléphone, j'ai
3 supplié mon père de poser le couteau parce que je craignais
4 pour ma vie. Je pensais que j'allais mourir cette nuit-là,
5 mais j'avais besoin de protéger ma mère, ma mère
6 extraordinaire, et tout le courage que j'avais en moi pour
7 mes frères et sœurs, pour ma mère, est sorti cette nuit-là,
8 et je suis cette personne depuis lors. Je n'en ai jamais
9 tenu compte, même à l'enterrement de mon père. Ce n'est que
10 dans le cadre de cette Enquête que j'ai demandé à ma mère
11 si j'avais la permission de raconter notre histoire, pour
12 aider ces autres femmes qui souffrent à cause de ça et ces
13 enfants, pour que ça ne se reproduise plus jamais, pour
14 faire le meilleur monde possible pour cette enfant que j'ai
15 laissée dans cette pièce à ce moment précis. J'étais
16 l'enfant la plus sérieuse après ça : timide, introvertie,
17 mais intelligente et gentille, mais ça ne m'a pas beaucoup
18 plu. J'ai eu peur tous les jours pendant très longtemps, et
19 personne ne m'a offert, ni à moi, ni à mes frères et sœurs,
20 ni à ma mère, des conseils ou quoi que ce soit pour nous
21 aider à surmonter ça. C'était la force de notre famille,
22 l'amour que notre famille partageait avec nous, en sachant
23 que nous avons vécu l'enfer avec ce monstre.

24 Les ambulanciers qui sont venus :
25 incroyables. Les policiers sont venus et l'ont arrêté.

1 J'étais sous le choc. Quand je l'ai supplié de poser le
2 couteau, il l'a posé et je l'ai envoyé sous le sofa en
3 donnant un coup de pied pour qu'il ne puisse pas
4 l'atteindre, puis il est allé chercher ses lunettes et la
5 police est venue l'arrêter... il... ma mère a dû me le
6 rappeler parce que je l'avais refoulé. La police est venue
7 à la porte, et elle a ouvert ou j'ai ouvert, je ne m'en
8 souviens plus, et elle nous a demandé si tout allait bien,
9 et il se tenait juste là, et il a dit, tout va bien. J'ai
10 pensé un instant, il va s'en tirer encore une fois et il va
11 nous tuer, et Dieu merci, la police a fait son travail
12 cette nuit-là et s'est rendu compte que rien n'allait bien
13 parce que l'ambulance était là pour les blessures, et ils
14 l'ont arrêté, enfin.

15 **ME BREEN OUELLETTE** : Quel a été le résultat
16 de l'accusation d'agression?

17 **MME GRACE TAIT** : Nous sommes allés au
18 tribunal, mais avant ça, nous devions rencontrer le
19 procureur de la Couronne. Personne ne nous l'a expliqué.
20 J'étais une enfant. Personne ne nous a expliqué en quoi
21 consistait le processus. Personne ne nous a demandé ce que
22 nous voulions. On nous a dit, vous devez rencontrer le
23 procureur de la Couronne. On pensait le faire parce qu'il
24 le fallait. Pour faire enfermer ce monstre, il le fallait.
25 J'étais une enfant. Ça m'a fait une peur bleue d'être à

1 cette table à répondre aux questions d'un parfait inconnu,
2 qui est l'avocat, qui n'avait pas une once d'humanité à ce
3 moment-là et qui traitait avec une enfant que je pouvais
4 dire qu'il détestait totalement, sans avoir autorisé ma
5 mère à être là. Je ne veux pas qu'un autre enfant en fasse
6 l'expérience. J'ai répondu à ses questions parce que ma
7 force est revenue. Je tremblais dans ma chaise parce que je
8 ne savais pas s'ils allaient me mettre en prison. Ma mère
9 ressentait la même chose. Ça lui cause de l'anxiété. C'est
10 pourquoi elle n'a pas pu témoigner aujourd'hui.

11 Nous sommes allés au tribunal. Nous n'avions
12 pas le droit d'y entrer parce que nous étions les témoins,
13 et je me souviens m'être assise là-haut quand ils m'ont
14 amenée ici après que ma mère ait témoigné, et elle a
15 senti... il la regardait. Il lui a fait signe et lui a
16 demandé : « Comment vont les enfants? » Elle était
17 terrifiée, le processus, et comment ose-t-il lui demander
18 comment vont les enfants, en essayant de faire croire qu'il
19 est un père attentionné?

20 Donc, lorsqu'ils m'ont fait rentrer et que
21 le méchant procureur de la Couronne a commencé à me poser
22 des questions, je me suis assise là-haut, et j'ai pu voir
23 l'humanité du juge. Je pouvais voir... je pouvais sentir,
24 je pouvais dire, il savait qu'il y avait une enfant à... à
25 la barre des témoins, et le moment où mon pouvoir est

1 ressorti à la barre parce que j'allais dire ma vérité pour
2 sauver ma mère et nous sauver de ce monstre, et j'étais
3 puissante. J'ai su à ce moment-là. J'étais forte, j'étais
4 éloquente, mais j'étais une enfant, et il m'a regardée, et
5 je l'ai regardé fixement à mon tour, puis j'ai regardé en
6 bas, et j'ai dû puiser en moi la force nécessaire pour
7 pouvoir être forte et résister à ce monstre, pour le faire
8 enfermer, et il le savait. Il savait qu'il était vaincu.

9 Donc, après quelques questions, son avocat a
10 demandé un ajournement, ce que je ne connaissais pas à
11 l'époque. Personne ne m'a rien expliqué. On faisait une
12 pause. C'est ce que je pensais. Il est revenu, et mon...
13 mon père a plaidé coupable aux accusations d'agression; pas
14 à la tentative de meurtre, pas aux menaces contre nous les
15 enfants, parce que nous les enfants n'avions pas
16 d'importance. Personne ne nous l'a demandé. J'étais une
17 négociatrice. Nous étions... détenus et menacés, et
18 personne n'est intervenu.

19 Ma mère pensait obtenir justice. Il n'y
20 avait pas de justice là-dedans. Il a été condamné à dix
21 mois de prison. D'après nos souvenirs, il n'a fait que
22 trois mois.

23 **ME BREEN OUELLETTE** : Avez-vous eu d'autres
24 rencontres avec votre père après sa sortie de prison?

25 **MME GRACE TAIT** : Parce que ma mère était une

1 femme de chambre vaillante, elle travaillait les fins de
2 semaine et nous passions du temps avec une famille
3 Robertson extraordinaire, qui lui donnait un répit pour
4 l'aider, et ils nous emmenaient à des activités comme le
5 camping et la pêche à Chilliwack et dans les environs de
6 Hope, où nous devenions des enfants; une famille
7 exceptionnelle qui aidait ma mère. C'étaient ses meilleurs
8 amis dans le quartier. Ils vivaient à quatre portes de chez
9 nous.

10 Et pour une raison dont ma mère ne se
11 souvient pas, il y a eu une visite organisée parce que,
12 pour une raison quelconque, notre père résidait à
13 Chilliwack. Je ne sais pas si c'était une maison de
14 transition ou si ça faisait partie des conditions ou quoi
15 que ce soit d'autre, nous ne nous souvenons pas, mais d'une
16 façon ou d'une autre, une visite... parce qu'il a demandé
17 une visite avec ses enfants, apparemment c'est arrivé et
18 donc, la famille nous a emmenés le voir.

19 Mes deux plus jeunes frères et sœurs ne se
20 souviennent pas beaucoup de notre père. Ma sœur et moi,
21 c'était son... l'auteur d'abus sexuels parmi... sur elle,
22 d'agressions physiques sur nous. Je ne voulais pas être là.
23 Je pense que ma mère a accepté juste pour l'empêcher de la
24 harceler aussi, mais elle pensait que ces enfants voulaient
25 peut-être voir leur père et elle ne voulait pas nous

1 éloigner de notre père. Je peux comprendre son
2 raisonnement, en tant que parent moi-même, et... mais on
3 n'a demandé l'avis d'aucun de nous, les enfants, et nous
4 avons surmonté cette épreuve. C'était le plus gênant... il
5 n'y avait pas grand-chose à dire. Nous voulions juste
6 sortir de là aussi vite et aussi vite que possible, et
7 nous... et la famille a vu ça et nous sommes retournés à
8 notre terrain de camping. Peu de temps après, il est
9 retourné dans la région de Prince Rupert.

10 **ME BREEN OUELLETTE** : Et qu'a-t-il commencé à
11 faire quand il est arrivé à Prince Rupert?

12 **MME GRACE TAIT** : Il avait obtenu son diplôme
13 d'enseignement de l'UBC et cherchait du travail,
14 apparemment. Je ne le savais pas à l'époque. Ça devait être
15 quand il était à Chilliwack. Il a donné un dernier coup de
16 fil à ma mère, et elle ne me l'a jamais dit avant que je
17 sois adulte, qu'il l'avait encore une fois menacée au
18 téléphone, et il a dit : « Je dois partir d'ici, hors de la
19 région de Vancouver, car si je reste ici, je vais vous
20 tuer. »

21 Et encore une fois, ça a été un déclencheur
22 et ça l'a provoquée, elle a été immensément blessée, elle
23 était effrayée. Elle ne nous a pas parlé de ça. Elle a
24 souffert toute seule. Elle n'a pas dit à sa famille de les
25 protéger parce que sa famille aurait été là si elle... si

1 elle leur avait dit. C'est une force en elle, mais c'est la
2 raison pour laquelle son corps souffre aujourd'hui. Nous
3 avons toutes sortes de maladies chroniques dans notre
4 famille. C'est à cause du traumatisme. Je comprends ça
5 maintenant.

6 Donc, pour m'occuper du traumatisme, j'ai
7 fait ma propre guérison. Cette Enquête est en train de me
8 guérir. Ça me permet de relâcher ce monstre et de retrouver
9 l'humanité en lui.

10 **ME BREEN OUELLETTE** : Alors, après tout ce
11 que vous avez vécu, quelle a été la répercussion sur vous?

12 **MME GRACE TAIT** : Je suis reconnaissante
13 parce qu'on ne peut pas revenir en arrière et changer le
14 temps. Ça a fait de moi la personne gentille et
15 compatissante que je suis. Ça a fait de moi la personne
16 intelligente et travailleuse que je suis parce que j'ai
17 accepté, comme mon grand-père l'a fait, le meilleur du
18 pensionnat pour lui. Musique, dur labeur, gentillesse,
19 protection des autres. Les gens venaient lui serrer la main
20 et je n'ai jamais su pourquoi. Je pensais que c'était
21 encore une fois, comme j'ai appris à l'âge adulte, que
22 c'était ses deux noms de chef, mais il protégeait les
23 enfants, les filles, dans les pensionnats, contre les
24 mauvais traitements qu'ils subissaient. Il montait la
25 garde. Medrick Nelson montait la garde pour ces filles avec

1 d'autres jeunes hommes qui ont appris à protéger nos
2 matriarches, nos donneuses de vie, nos mères, nos sœurs,
3 nos tantes, nos filles, nos nièces, et ça m'a été inculqué.
4 C'est ce qu'on a inculqué à ma mère. Le courage d'aller
5 plus loin et de trouver le rire et la beauté dans la vie,
6 c'est ce que j'ai découvert.

7 Après un long moment passé à être en colère,
8 à me faire maltraiter par mon ex-conjoint avec sa maladie
9 mentale parce que je pensais que c'était la meilleure chose
10 à faire pour nos enfants, à ne pas voir ma valeur et à
11 finalement la découvrir, et à finalement devenir qui je
12 suis aujourd'hui, la route était longue. Ma guérison a eu
13 lieu en raison de notre culture. Ma guérison s'est produite
14 grâce aux gens extraordinaires de notre culture et de... de
15 notre quartier, dans... dans les cercles au sein desquels
16 nous travaillons, et beaucoup d'entre nous qui ont été
17 maltraités et qui ont souffert sont dans le domaine de
18 l'aide. Les enfants de mon quartier qui... qui ont souffert
19 des mêmes choses dans le secret sont les travailleurs les
20 plus extraordinaires et sont revenus et font des choses
21 extraordinaires avec d'autres familles, et je les aimais.
22 J'adore mon quartier. C'est pour ça que je travaille
23 toujours là-bas. C'est pourquoi je m'engage jusqu'au jour
24 de ma mort à donner en retour parce que ce quartier m'a
25 donné la force d'être qui j'étais aujourd'hui... qui je

1 suis aujourd'hui. Beaucoup de mentorat de la part d'autres
2 femmes de la communauté parce que j'étais... j'ai livré des
3 repas avec la Popote roulante à l'immeuble des aînés à
4 partir de l'âge de 11 ans, deux fois par semaine, jusqu'à
5 ce que j'obtienne mon diplôme, et ce sont les histoires les
6 plus extraordinaires que j'ai jamais entendues; les mères
7 militantes, la coopérative Ray Cam, les nombreux programmes
8 communautaires que je veux poursuivre, et je veux que les
9 citoyens soient les leaders de ce mouvement. C'est pourquoi
10 je suis de retour dans ma communauté pour faire en sorte
11 que ça se produise, parce que ça signifiait beaucoup pour
12 ces femmes. C'est tellement important pour moi,
13 l'Aboriginal Mother Centre et la fondatrice, Penny
14 Kerrigan, qui m'a donné ça grâce à la force chez les
15 femmes. La recherche sur l'Indian Homemakers Association of
16 British Columbia m'a donné le courage de m'efforcer d'être
17 plus que moi-même, mais d'atteindre, atteindre et
18 atteindre.

19 Des gens comme Viola Thomas, Jamie Lee
20 Hamilton (transcription phonétique), Violet Smith
21 (transcription phonétique), Babs Cane (transcription
22 phonétique), des gens du centre communautaire, Ray Cam; et
23 ma famille, mes enfants, et maintenant mes petits-enfants,
24 m'ont encore plus inspirée, moi qui suis mamie. La chose la
25 plus fière qui me soit arrivée, c'est d'être mamie. Ils

1 sont incroyables, et ma fille va tellement bien.

2 Je dois en faire plus pour mon fils. À cause
3 de notre histoire et de nos traumatismes, mon fils est
4 incarcéré, et j'ai peur pour lui tous les jours, et ça m'a
5 blessée et ça... ma haine a parlé lorsque j'ai entendu dire
6 qu'un non-Autochtone recevait le soutien d'un Aîné alors
7 que mon fils ne peut même pas y avoir accès... ne peut même
8 pas y avoir accès régulièrement. Il doit travailler et
9 s'assurer... et plaire aux supérieurs dans sa prison pour
10 obtenir les services qui devraient être là pour lui de
11 toute façon pour l'aider à sortir, pour le soutenir, pour
12 s'assurer qu'il n'y retourne jamais à cause de son
13 traumatisme. C'est un guerrier. Il a aidé à protéger sa
14 mère : moi. Il aime sa grand-mère. Il ne voulait pas que ça
15 arrive. C'est notre traumatisme. Il a un cheminement de
16 guérison qui doit se faire, mais il n'y arrivera pas en
17 prison. Nous devons en faire davantage. Nous devons faire
18 plus pour nos frères et sœurs incarcérés, et nous le devons
19 maintenant, parce qu'ils sont en train de mourir. Ils
20 s'entretuent. Il faut le faire maintenant.

21 **ME BREEN OUELLETTE** : À l'intention de la
22 commissaire, je crois savoir de qui vous parlez, mais vous
23 avez dit qu'il y avait un délinquant non autochtone qui
24 avait accès au soutien des Aînés. Pourriez-vous dire à la
25 commissaire de qui vous parlez?

1 **MME GRACE TAIT** : Le meurtrier de Cheryl Ann
2 Joe, l'amie de ma sœur, que je croisais tous les jours à
3 l'endroit où elle a été mutilée, et je prie chaque jour
4 pour elle sur le chemin du travail. Nous n'avions pas le
5 droit de parler d'elle, de son histoire, par respect pour
6 la famille, alors hier a été le moment le plus fort de
7 cette famille extraordinaire que j'aie jamais entendu, et
8 cette force, ce courage, cette intelligence et cette
9 diligence m'ont inspirée à entendre ce qu'ils avaient vécu
10 et ce que Cheryl Ann avait enduré, et à apprendre l'origine
11 de la marche commémorative des femmes parce que nous
12 avons... nous n'étions pas... c'en était assez. J'étais...
13 il y avait tellement de monuments commémoratifs dans les
14 années 1990. Nous étions dévastés. S'il ne s'agissait pas
15 d'une surdose de mauvaise héroïne et de l'introduction du
16 crack dans notre quartier, des gens disparaissaient, des
17 gens étaient assassinés, des femmes, et Rhonda McDonald
18 (transcription phonétique) a été trouvée au parc Crab, et
19 ils nous ont dit... c'était notre voisine... et à notre
20 famille, que c'était une surdose, et je ne le crois
21 toujours pas. C'était une mère aimante, une bonne voisine.
22 Elle a fait l'impossible, et encore aujourd'hui, je ne
23 crois pas ça une seule seconde, et c'est ce qui m'a donné
24 envie de revenir et d'être forte pour mon quartier, pour
25 aider nos femmes à arriver là où elles le veulent, à leurs

1 conditions, avec leur force et leurs dons, car tout le
2 monde a des dons. Nous devons nous en souvenir et les aider
3 à retrouver ces dons et à s'épanouir dans nos communautés.

4 **ME BREEN OUELLETTE** : Merci.

5 Madame la Commissaire, je vais faire une
6 demande unique. Je demande une pause d'une minute ou deux
7 pour pouvoir m'entretenir avec Grace au sujet d'une
8 question que je choisis... je veux poser une question, mais
9 je veux m'assurer que je maintiens un processus tenant
10 compte des traumatismes.

11 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Bien sûr.

12 Faisons une petite pause.

13 **ME BREEN OUELLETTE** : Juste une ou deux
14 minutes.

15 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci.

16 **ME BREEN OUELLETTE** : Merci.

17 --- La séance est suspendue à 14 h 8.

18 --- La séance reprend à 14 h 18.

19 **ME BREEN OUELLETTE** : Madame la Commissaire,
20 pouvons-nous continuer?

21 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui.

22 **MME GRACE TAIT** : Excusez-moi.

23 **ME BREEN OUELLETTE** : Oh. Et voilà.

24 **MME GRACE TAIT** : Bonjour. Je viens de me
25 rendre compte que je n'avais pas parlé des blessures de ma

1 mère.

2 **ME BREEN OUELLETTE** : Oui. Oui, je vous en
3 prie. Vous y avez fait allusion, mais allez-y, je vous en
4 prie. S'il vous plaît.

5 **MME GRACE TAIT** : Oui. Ma mère a une
6 cicatrice au menton à cause d'une coupure au couteau.
7 C'était un gros couteau de boucher, un couteau de boucher
8 de cuisine, et elle la porte tous les jours de sa vie. Je
9 suis fière parce qu'il n'a pas atteint son cou comme il le
10 voulait, et il a prétendu que sa boisson alcoolisée était
11 droguée, ce qui n'a jamais été prouvé. Il n'y a pas eu de
12 test. C'est sa parole. C'était le monstre en lui. Il n'a
13 pas réussi à la tuer, ni elle ni nous. Elle porte ça tous
14 les jours, et je vois ça comme sa survivante. La belle et
15 forte personne qu'elle est a survécu. Tous les jours, j'en
16 suis reconnaissante. Elle est ma matriarche et ma force.
17 Merci.

18 **ME BREEN OUELLETTE** : J'ai une précision à
19 vous demander. Dans quel établissement votre fils est-il
20 actuellement incarcéré?

21 **MME GRACE TAIT** : Il est incarcéré dans un
22 établissement fédéral, une peine de sept ans et huit mois,
23 qui doit faire l'objet d'une libération conditionnelle
24 anticipée cette année.

25 **ME BREEN OUELLETTE** : Grace, quel résultat

1 souhaitez-vous obtenir de votre témoignage aujourd'hui?

2 **MME GRACE TAIT** : Je raconte ma vérité pour
3 les petits, pour les enfants, je l'ai toujours racontée,
4 pour que ça n'arrive à aucun autre enfant que j'accueille
5 dans ma famille élargie dans mon quartier et dans ma
6 communauté, dans ma ville natale, Prince Rupert, mon
7 village (inaudible), où Mel n'était pas un monstre né. Il a
8 été créé en lui en raison de plusieurs choses.

9 Nous avons besoin d'un meilleur soutien dès
10 maintenant pour les enfants. Nous devons cesser de les
11 retirer de leur foyer et de leur mère et mieux les soutenir
12 parce que nous sommes trop nombreux. Soixante-trois pour
13 cent des enfants pris en charge dans cette province sont
14 Autochtones, ce qui est inacceptable et honteux.

15 **(APPLAUDISSEMENTS)**

16 **MME GRACE TAIT** : Je travaille à Crabtree
17 Corner avec notre partenaire Sheway pour m'assurer que les
18 mères restent avec leurs enfants.

19 **(APPLAUDISSEMENTS)**

20 **MME GRACE TAIT** : Nos jeunes qui sont
21 considérés comme ayant atteint l'âge limite et qui ne sont
22 plus pris en charge, nous n'avons pas d'âge limite dans
23 notre culture. Ils sont votre famille pour la vie, et ça
24 doit changer, pas seulement à 24 ans, pas seulement à
25 29 ans; l'engagement pour votre famille pour la vie.

1 (APPLAUDISSEMENTS)

2 MME GRACE TAIT : Dans mon quartier, quand
3 une sœur disparaît, je pars à sa recherche. Nous avons
4 besoin d'un meilleur système. La *Moccasin Mafia* en a assez
5 de faire ça toute seule, d'aller faire des recherches dans
6 les ruelles, dans les bars, d'être menacée de violence
7 latérale contre nous. Ça doit cesser. Ce n'est pas notre
8 façon de faire. Nous avons besoin d'un meilleur système
9 pour nous assurer que ces familles reçoivent un soutien si
10 elles sont à la recherche d'un être cher, dans toutes nos
11 communautés, surtout à Vancouver, et je viens tout juste de
12 me joindre au conseil d'administration d'un bureau de
13 police pour faire converger les efforts dans ce sens.

14 (APPLAUDISSEMENTS)

15 MME GRACE TAIT : Nous avons besoin d'options
16 pour les familles qui vivent des traumatismes à cause de
17 tout le travail tenant compte des traumatismes que nous
18 essayons d'accomplir, et que nous essayons de sensibiliser
19 pour ne pas causer de détresse supplémentaire à un enfant
20 ou à une famille. Ça doit être soutenu. Il doit y avoir des
21 foyers sûrs dans les communautés partout au Canada pour nos
22 familles autochtones qui sont orientées vers ce sur quoi
23 elles travaillent.

24 J'ai témoigné cette semaine à l'appui de
25 nombreuses communautés qui vivent des traumatismes

1 importants. Il n'y a rien pour eux. Le logement est un
2 problème dans toutes les communautés. Nous avons besoin de
3 plus de logements, non pas concentrés dans un seul
4 quartier, mais dispersés, ce qui nous permet de nous
5 mélanger à tous les autres quartiers et d'être soutenus à
6 ces endroits pour y inclure nos hôtes, les Salish du
7 littoral, et leur... leur histoire et leur territoire non
8 cédé ici.

9 (APPLAUDISSEMENTS)

10 **MME GRACE TAIT** : Nous devons inclure les
11 nouveaux arrivants pour nous assurer qu'ils comprennent
12 leur histoire afin qu'ils ne nous jugent pas; il n'y a pas
13 d'hypothèses. Nous ne sommes pas panindiens. Nous avons
14 tous des histoires différentes, et ça doit être raconté
15 dans tout le pays, dans chaque communauté, par l'entremise
16 des soins quotidiens, dans chaque école maternelle,
17 primaire et secondaire, dans chaque établissement,
18 obligatoirement, pour apprendre notre histoire jusqu'à ce
19 que nous allions plus loin, que nous soyons guéris, jusqu'à
20 ce que le travail de guérison ait lieu dans nos
21 communautés; et comme les Aînés le disent depuis des
22 décennies, il faut que la guérison et le bien-être dans
23 notre communauté se fassent maintenant.

24 Chaque jour dans mon centre, je vois la
25 force étonnante, mais je vois des gens brisés, traumatisés,

1 traumatisés encore, et leur humanité prend vie avec respect
2 et dignité, et ça n'arrivera pas. Comme je l'ai dit au
3 cours de mon cheminement, la guérison et la culture doivent
4 être présentes dans chaque communauté, et il faut qu'il y
5 ait différentes options pour ces communautés. Des endroits
6 comme la première Aboriginal Mothers' Centre Society, Penny
7 Kerrigan, fondatrice de la première société autochtone
8 canadienne nord-américaine, doivent être présents dans
9 chaque communauté. Les femmes, comme les membres d'Indian
10 Homemakers qui ont donné naissance au Mother Centre,
11 étaient partout dans ce pays et en Amérique du Nord. Leur
12 histoire est riche en succès pour ce qui est de défendre et
13 d'aider nos communautés à guérir, et ça doit être soutenu
14 et non pas pris en charge par des personnes non
15 autochtones. Nous devons créer notre propre histoire et en
16 rester là et respecter nos traditions, notre culture et
17 notre soutien mutuel.

18 Il faut des thérapies de toutes sortes pour
19 les enfants qui souffrent, qui sont dans des familles
20 d'accueil et qui sont traumatisés encore, qui sont arrachés
21 à leur famille. Ces enfants ont besoin d'options. On doit
22 avoir les fonds nécessaires. Il faut leur poser des
23 questions. Ces enfants ont besoin qu'on leur pose des
24 questions. Tout ce qui est traumatisant, comme
25 l'arrestation ou l'intervention de la police à la maison ou

1 au tribunal, il faut poser des questions à ces enfants, peu
2 importe leur âge. Nous devons trouver un moyen de nous
3 assurer que ces enfants vont bien et qu'ils reçoivent le
4 soutien dont ils ont besoin, pas comme nous en avons
5 souffert lorsque j'étais enfant.

6 **(APPLAUDISSEMENTS)**

7 **MME GRACE TAIT** : Nos prisons, la
8 surreprésentation de notre population incarcérée sans
9 services ni mécanismes de soutien. Comment une personne va-
10 t-elle réussir après sa libération, ou finira-t-elle par
11 mourir là-dedans, s'entretuer, être mise en liberté
12 conditionnelle ou purger sa peine? Qui... qui est
13 responsable de faire ça, de s'assurer qu'une personne
14 reçoit un suivi et un soutien pour devenir un citoyen
15 prospère de ce monde, sans nous et sans la culture et les
16 traditions dont ils ont désespérément besoin et qu'on ne
17 leur offrira peut-être jamais en prison? Et soutenir les
18 familles. Ma famille a été la première en neuf ans à tenir
19 une audience de libération conditionnelle dans la
20 communauté, l'a demandée et ne l'a jamais su jusqu'à ce que
21 je pose des questions. Ça devrait être l'occasion pour
22 toutes les familles autochtones, les Métis et les Inuits de
23 s'assurer qu'elles comprennent les possibilités qui
24 s'offrent à elles, toutes les possibilités. Leur expliquer,
25 les accompagner, les soutenir, les financer. Nous en tant

1 que famille, la première en neuf ans, le... le personnel a
2 été émerveillé. C'était comme ça. Les familles ne savent
3 pas que c'est une option. Les gens ne sont pas... ne sont
4 pas incarcérés ne savent pas que c'est une option, et ça va
5 les aider. Il en faut davantage.

6 Et la responsabilité, comme nous avons
7 entendu d'autres survivants parler de leur histoire, je
8 suis... je suis tellement en colère contre le fait que
9 notre gouvernement en Colombie-Britannique ait donné à
10 cette Enquête une condition selon laquelle cette communauté
11 ne sera pas tenue responsable, et c'est une honte. C'est
12 une honte. À vous tous : Écrivez. Téléphonnez. Posez des
13 questions. Ils doivent être tenus responsables. Moi,
14 l'enfant en moi, doit savoir...

15 (APPLAUDISSEMENTS)

16 **MME GRACE TAIT** :... dans le cas de notre
17 famille, ce qui s'est passé. Pourquoi n'avez-vous pas aidé
18 ces enfants? Pourquoi n'avez-vous pas aidé notre mère?
19 Honteux. Si nos communautés ne s'étaient pas occupées de
20 nous et ne nous avaient pas soutenus avec tout cet amour,
21 cette culture, cette tradition, cette gentillesse... c'est
22 la seule façon de nous en sortir. C'est la seule façon...
23 j'ai fait ça parce que je veux être meilleure. Je veux
24 laisser le monstre derrière moi. Je ne veux pas qu'il y ait
25 d'autres monstres, surtout nos enfants et nos jeunes. Ils

1 sont trop importants pour nous. C'est pour ça que je suis
2 la meilleure mamie que je puisse être. Merci.

3 **(APPLAUDISSEMENTS)**

4 **ME BREEN OUELLETTE** : Une dernière question.
5 Que demanderiez-vous à tous les Canadiens, aux Canadiens
6 non autochtones, après avoir écouté toutes les familles et
7 tous les survivants qui sont venus raconter leurs
8 expériences avec l'Enquête nationale?

9 **MME GRACE TAIT** : Nous sommes vos voisins.
10 Nous ne sommes rien de moins. Nous sommes importants. Nous
11 valons le coup. Nous sommes précieux. Nous sommes ici. Vous
12 devez nous aider à arriver jusqu'ici. Tous les enfants et
13 tous les jeunes de notre communauté doivent être là où ils
14 doivent être, et c'est au Canada d'y contribuer, nous tous
15 ensemble. Il ne s'agit pas seulement de nos... nos femmes.
16 Nous nous soucions de tout le monde. Nous voulons que tout
17 le monde soit en sécurité.

18 **(APPLAUDISSEMENTS)**

19 **MME GRACE TAIT** : Et c'est la raison pour
20 laquelle les systèmes doivent être tenus responsables. Nous
21 devons contester ça par tous les moyens et nous ne pouvons
22 le faire sans nos voisins canadiens, vous tous.

23 **(APPLAUDISSEMENTS)**

24 **ME BREEN OUELLETTE** : Merci.
25 C'est tout pour mes questions, Madame la

1 Commissaire. Je vais maintenant vous demander si vous avez
2 des questions pour Grace.

3 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Wow. Je ne
4 sais pas si vous me voyez, mais mon visage rayonne. Pour
5 voir... ce que les gens ne savent pas, on... je fais
6 toujours la même chose. Je donne du tabac ou je donne un
7 petit cadeau pour... pour les familles qui viennent et
8 veulent raconter leur vérité, alors j'ai pu trouver le tout
9 dernier petit paquet de tabac, qui ne voulait pas vraiment
10 me quitter, mais il est parti, et je n'ai pas eu à en dire
11 beaucoup. Elle m'a dit combien elle était belle, à quel
12 point elle était fière d'elle-même et combien... tellement
13 prête, je suppose, et c'est exactement ce que nous voulons
14 entendre. Des femmes qui se tiennent debout. Des femmes
15 capables de dire oui, c'est mon passé, c'est lui qui a fait
16 de moi ce que je suis aujourd'hui, et... des modèles de
17 rôle.

18 Je ne vous connaissais pas. J'ai entendu
19 parler de vous par l'entremise de Bernie (transcription
20 phonétique), et je suis heureuse que nous partagions, tous
21 les quatre, les quatre commissaires, et je ne demande pas
22 qui va s'asseoir avec moi ou qui... qui sera avec moi, et
23 c'est un cadeau que je sois l'élue. Je vois ça comme un
24 cadeau. J'ai tellement de chance.

25 Nous avons entrepris ce parcours il y a un

1 an et demi et je ne vous mentirai pas. Je suis épuisée,
2 très épuisée, physiquement, émotionnellement,
3 spirituellement et mentalement. Mais quand j'entends des
4 femmes, des femmes comme vous, des femmes comme beaucoup
5 d'autres qui ont dit la vérité, je me sens tellement
6 soulagée, tellement soulagée que le gouvernement n'ait pas
7 le choix de changer leur façon de faire les choses, Enquête
8 ou pas. Je sais que nous avons des guerriers. Je les ai
9 vus, et je les vois encore, mais grâce à l'Enquête, le
10 Canada les voit. Ils le voient, et même le monde le voit,
11 et que... pour moi, en tant que mère, je disais militante
12 et activiste, mais j'ai entendu quelque chose de beau ce
13 matin : défenseur. J'apprécie le fait que nos mentors qui
14 ont dit, nous sommes fatigués, maintenant c'est à vous de
15 prendre l'initiative, et la Colombie-Britannique, c'est
16 quelque chose de spécial.

17 Oui, les gens savent que j'ai un fils ici,
18 un fils (inaudible), avec une fille magnifique, mais quand
19 j'ai commencé à travailler avec Femmes autochtones du
20 Québec, la première que j'ai... les premières femmes qui
21 ont tendu la main à mon franglais... je ne parlais pas
22 anglais à l'époque. C'étaient des femmes de votre
23 territoire. Nous avons immédiatement créé des liens
24 (claquement de doigts), comme ça, c'est devenu mes mentors,
25 qui m'ont dit : « Hé, debout, la p'tite Française. »

1 (RIRES)

2 UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE) : Votre bonjour.

3 COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Oui, votre
4 bonjour. Je peux entendre le rire de quelqu'un... je
5 connais ce rire. C'est l'une d'entre elles.

6 (RIRES)

7 COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Et elle m'a
8 même appris : trois choses, Michèle, il y a toujours trois
9 choses. Et on rencontre des femmes, puis on rentre chez
10 nous. Nous... le cœur est plus grand, mais également plus
11 rempli d'inquiétude et de tristesse, car nous ne voulons
12 pas laisser des personnes pour compte en raison des
13 attentes, mais lorsque j'entends des femmes et les femmes
14 que j'ai vues venir ici, je sais que la lutte prend... les
15 personnes s'en chargent et plaident en faveur de ce
16 changement, et tous les mots que vous avez dits sur ce qui
17 doit changer, pour moi, c'est une recommandation, une
18 lettre majuscule, très grande; un appel à l'action, très,
19 très, très grand. Et oui, je suis toujours bercée par mon
20 père et ma mère, bien que j'aie 46 ans. Je suis... je suis
21 leur bébé, donc c'est pour toujours. Vous avez raison.

22 Donc, nous devons soutenir la famille qui...
23 jusqu'à la fin, toujours, toujours, toujours, c'est sûr.
24 J'adore votre recommandation. Je les aime toutes, et pas
25 seulement pour Vancouver. Ça devrait se faire partout au

1 Canada.

2 UN (E) INTERLOCUTEUR (TRICE) : Oui.

3 UN (E) INTERLOCUTEUR (TRICE) : Ouais.

4 UN (E) INTERLOCUTEUR (TRICE) : Oui.

5 COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Nous devons
6 nous battre pour ça. Nous devons faire un plaidoyer. Nous
7 avons un élan avec cette Enquête.

8 UN (E) INTERLOCUTEUR (TRICE) : Oui.

9 COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Nous ne savons
10 pas si nous avons une prolongation, mais nous ferons du
11 bruit pour nous en assurer.

12 UN (E) INTERLOCUTEUR (TRICE) : Oui. Nous le
13 ferons.

14 COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Des milliers
15 de femmes méritent d'être entendues.

16 UN (E) INTERLOCUTEUR (TRICE) : Oui.

17 UN (E) INTERLOCUTEUR (TRICE) : Oui.

18 COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Certaines
19 personnes disent, assez, on en entend... on en a assez
20 entendu. Vous ressemblez à Vérité et réconciliation. Dieu
21 merci, 7 000 personnes ont pris la parole lors de la
22 Commission pour la vérité et la réconciliation. Peut-être
23 que les gens... plus de gens auraient dû le faire aussi. Ce
24 n'est pas le nombre pour moi. C'est pour s'assurer que tout
25 le monde est en mesure de parler comme vous. Je suis

1 souhaite vous revoir. Je souhaite que notre chemin se
2 croise et que je puisse rencontrer votre maman. Ouais,
3 j'aimerais bien... j'aimerais bien que...

4 **MME GRACE TAIT** : On va faire le nécessaire.

5 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Parfait.

6 Youpi! Une autre raison de revenir à Vancouver.

7 **(RIRES)**

8 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci

9 beaucoup, et je vais demander aux deux merveilleuses femmes
10 qui ont entamé l'aventure avec moi ici à Vancouver...
11 partout où je vais, je demande à des femmes du pays,
12 viendriez-vous avec moi pour vous asseoir avec moi et
13 appuyer les femmes pour les rassurer qu'elles sont dans
14 leur propre culture, et elles ont dit oui. Dès le début,
15 elles ont dit oui. Elles n'ont pas dîné et n'ont pas fait
16 de pause. J'ai dit, allons-y, nous devons y aller, et elles
17 étaient un peu en retard, mais elles étaient là.

18 **(RIRES)**

19 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Elles étaient
20 là, sans jamais se plaindre. C'est donc normal pour moi de
21 leur demander de vous donner la plume. Merci. Et pour votre
22 maman, (inaudible). Oh, c'est mignon ça.

23 **MME GRACE TAIT** : C'est mignon. Merci.

24 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et bien sûr,
25 bien sûr, bien sûr, la communauté est la bienvenue pour

1 l'embrasser.

2 (RIRES)

3 UN (E) INTERLOCUTEUR (TRICE) : (Inaudible.)

4 UN (E) INTERLOCUTEUR (TRICE) : (Inaudible)

5 toutes les paroles que vous avez prononcées aujourd'hui.

6 C'est très spécial et très puissant, et pour tout ce que

7 vous avez vécu et tout ce que vous avez transcendé. Je

8 crois que vous avez (inaudible) vos petits-enfants, n'est-

9 ce pas?

10 MME GRACE TAIT : Merci.

11 UN (E) INTERLOCUTEUR (TRICE) : Merci beaucoup

12 pour tout...

13 ME BREEN OUELLETTE : Madame la Commissaire


14 Audette, pouvons-nous lever la séance?

15 COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Oui.

16 --- La séance est levée à 14 h 42.

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Jenessa Leriger, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Jenessa Leriger', written over a horizontal line.

Jenessa Leriger

Le 12 avril 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.